

CINÉTISMES HS n°4/2026

Septembre/September 2026

Hors-série/Special issue

6^e année/Year 6

PUBLIER SANS ÊTRE LU : POUR UNE THÉORIE DE LA COMMUNAUTÉ DE RÉCEPTION DU LIVRE SCIENTIFIQUE EN AFRIQUE

(Coordination)

Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO

Aristide BITOUGA



CINÉTISMES

Revue pluridisciplinaire sur le langage | Pluri-disciplinary Journal on Languages

Hors-série n° 4 | 30 septembre 2026

Publier sans être lu : pour une théorie de la communauté de réception du livre scientifique en Afrique

Pratiques, enjeux épistémiques et perspectives institutionnelles

Publishing without being read: Toward a theory of the reception community of the academic book in Africa

Practices, epistemic stakes, and institutional perspectives

Coordination | Editors

Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO

Aristide BITOUGA

*Image de couverture : Jean Daniel Nkot, ##Rightofreply@gmail.com,
170 × 280 cm, 2019, (reprise de la couverture du n° 4, décembre 2024).*

CINÉTISMES

Hors-série n° 4, 30 septembre 2026

6^e année (revue créée en 2021)

Publier sans être lu : pour une théorie de la communauté de réception du livre scientifique en Afrique

Pratiques, enjeux épistémiques et perspectives institutionnelles

Publishing without being read: Toward a theory of the reception community of the academic book in Africa

Practices, epistemic stakes, and institutional perspectives

Sous la direction de | Edited by

Faty-Myriam Mandou Ayiwouo et Aristide Bitouga

Université de Douala, Cameroun

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.

CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun

<https://www.revue-cinetismes.com/> | revuecinetismes@gmail.com

ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: <https://doaj.org/toc/2791-2981> , diffusée sur OpenEdition

Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).

Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Administration | Executives of the Journal

Directeur de publication

Pr Assanvo Amoikon Dihye (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire)

Rédactrice-en-chef

Dr (CC) Mandou Ayiwouo Faty-Myriam (Université de Douala, Cameroun)

Comité technique et de rédaction

Pr Ghada Saber	Université d'Ain Shams, Le Caire, Égypte
Pr (HDR) Kharroubi Sihame	Université Ibn Khaldoun de Tiaret, Algérie
Dr (MC) Azérad Hugues	Magdalene College, University of Cambridge, UK
Dr (MC) Manifi Maxime	École normale supérieure de Yaoundé, Cameroun
Dr (MC) Mbarga François	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Dr Dior Harouna	Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal
Dr Ngouloure Jean-Pierre	Université Lyon 3 / Toulouse, France
Dr (CC) Ngodji Léopold	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Dr Oumarou El-Farouk Hamza	Université de Ngaoundéré, Cameroun
M. Bradley Reike	Université du Québec à Rimouski / UCAC

Comité scientifique

Pr Amabiamina Flora	Université de Douala, Cameroun
Pr Atenga Thomas	Université de Douala, Cameroun
Pr Boutisane Outhman	Université Moulay Ismail, Errachidia, Maroc
Pr Charles Forsdick	University of Cambridge, Royaume-Uni
Pr Diki-Kidiri Marcel	ACALAN, France
Pr Efoua Mbozo'o Samuel	Université de Douala, Cameroun
Pr Ewane Christiane Félicité	Université de Yaoundé 1, Cameroun

Pr Fandio Ndawouo Martine	Université de Buea, Cameroun
Pr Fotsing Mangoua Robert	Université de Dschang, Cameroun
Pr Gbaguidi Koffi Julien	Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Pr Lemos Lindenber C.	Universidade Federal do Ceará, Brésil
Pr Loum Daouda	Université Cheikh Anta Diop, Sénégal
Pr Mondoue Roger	Université de Douala, Cameroun
Pr Monneret Philippe	Sorbonne Université, Paris, France
Pr Moupou Moise	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Pr Mpoche Kizitus	Université de Douala, Cameroun
Pr Noumssi Gérard Marie	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Pr Pali Tchaa	Université de Kara, Togo
Pr Tandia Mouaffou J.-J. R.	Université de Dschang, Cameroun
Pr Tonye Alphonse Joseph	Université de Yaoundé 1, Cameroun

Comité de lecture du numéro

La coordination remercie les évaluatrices et évaluateurs qui ont expertisé, en double aveugle, les contributions de ce hors-série.

Pr Chouarupouo Ndassa Moussa Kallil	Université de Douala, Cameroun
Pr Boutisane Outhman	Université Moulay Ismail, Errachidia, Maroc
Pr Alioune Sow	Université de Floride, États-Unis
Pr Emmanuel Ndour	Université du Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud
Pr Njoh Kome Ferdinand	Université de Douala, Cameroun
Pr Assanvo Amoikon Dihye	Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
Pr Hugues Azerad	Magdalene College, Université de Cambridge,

Dr Dior Harouna

Dr Njutapwoui Aboubakar Sidi

Dr Charles Sylvain Eloundou Mvondo

Pr Khadim Rassoul Thiam

Dr Aristide Bitouga

Dr Faty-Myriam Mandou Ayiwouo

Royaume-Uni

Université Cheikh Anta Diop (UCAD), Dakar,
Sénégal

Université de Maroua, Cameroun

Université de Dschang, Cameroun

Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal

Université de Douala, Cameroun

Université de Douala, Cameroun



CINETISMES



Revue pluridisciplinaire sur le langage
Pluri-disciplinary Journal on language

Sommaire | Contents

Dossier thématique Thematic section.....	13
Edouard Epiphane Yogo, <i>Sécuriser le livre pour le faire exister ? Essai de sécuritisation du savoir scientifique endogène en Afrique centrale.....</i>	<i>14</i>
Faty-Myriam Mandou Ayiwouo, <i>Séduire pour publier : analyse du discours des sollicitations de revues prédatrices auprès des enseignantes-chercheuses et des enseignants-chercheurs camerounais.....</i>	<i>36</i>
Lionel Thierry Owona Essengue, <i>Le livre comme opérateur de lien en milieu scolaire rural camerounais : rareté documentaire, pratiques d'échange et espace symbolique d'interdépendance.....</i>	<i>68</i>
Olivier Ange-Yannick Moussavou Ndjimbit, <i>Accès ouvert et réception des savoirs sur l'IA éducative en Afrique : état des lieux à partir d'un corpus documentaire.....</i>	<i>87</i>
Victorine Bertille Ngo Makoumag, <i>Les figures énonciatrices des discours publics sur l'agriculture au Cameroun : regards à partir de la problématique de la circulation des savoirs.....</i>	<i>106</i>
Varia Varia section.....	131
Danielle Olive Mouasso Lotin, <i>Analyse interactionniste des titraillles à l'écran sur YouTube : écart et puissance communicationnelle dans les polémiques FECAFOOT-MINSEP.....</i>	<i>132</i>
Demindoyee D. Kako-Kakudji, <i>La communication autonomisante ou démarche de rupture épistémologique.....</i>	<i>154</i>
Laurent Ghislain Togué Togué, Victor Ngu Cheo et Paul Animbom Ngong, <i>Subtitled film as a pedagogical tool for teaching Ghomálá': A mixed-methods study of pedagogical effectiveness.</i>	<i>179</i>
Romanus Ntseh Ngang, Tafor Kmchwang et Paul Animbom Ngong, <i>Recalibrating dark skin in cinema: A visual analysis of Elesin Oba: The King's Horseman by Biyi Bandele (2022).....</i>	<i>202</i>
Notices biographiques Contributors.....	224
Prochain appel Next call.....	227
Protocole de rédaction Guidelines.....	238
Déjà parus Published.....	242
Annexe. Métadonnées OpenEdition.....	243

Séduire pour publier : analyse du discours des sollicitations de revues prédatrices auprès des enseignantes-chercheuses et des enseignants-chercheurs camerounais

Courting to publish: A discourse analysis of predatory journal solicitations targeting Cameroonian scholars

Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO¹

Pour citer cet article : Mandou Ayiwouo, F.-M. (2026). Séduire pour publier : analyse du discours des sollicitations de revues prédatrices auprès des enseignantes-chercheuses et des enseignants-chercheurs camerounais. *Cinétismes*, Hors-série 4, pp. 36-67. Licence CC BY 4.0.



¹ Faty-Myriam Mandou Ayiwouo est enseignante-chercheuse au Département de Français et Études Francophones de l'Université de Douala, fondatrice et rédactrice en chef de la revue Cinétismes. Titulaire d'un doctorat en sciences du langage (Université de Yaoundé I) et d'un master professionnel en ingénierie des formations (Université Jean Monnet de Saint-Étienne), elle est membre de l'Observatoire européen du plurilinguisme. Spécialiste de la psychomécanique guillaumienne appliquée aux corpus francophones africains, elle travaille sur les articulations entre linguistique énonciative, gouvernance éducative et politiques de la connaissance en Afrique. Contact : mandou.ayiwouo@gmail.com.

Résumé

Cet article propose une analyse du discours des courriels de sollicitation envoyés par des revues et maisons d'édition dites « prédatrices » à des enseignants-chercheurs camerounais et, plus largement, francophones africains. Il s'inscrit dans l'Axe 3 du présent hors-série (colonialité épistémique et hiérarchies du savoir), en dialogue avec les Axes 5 et 6. Le corpus rassemble 48 sollicitations distinctes : 14 reçues directement par la rédaction en chef ou par la revue Cinétismes (novembre 2023-août 2026), et 34 transférées par dix-sept collègues sollicités dans le cadre de cette enquête (juillet-août 2026). Cette double collecte transforme un fait individuel, recevoir un courriel indésirable, en objet d'enquête collective : un contributeur a lui-même suggéré d'observer que le coût est rarement mentionné dans le message initial, observation confirmée sur 90 % du corpus et retenue parmi neuf critères d'identification, aux côtés d'un critère plus rare, le camouflage typographique par caractères Unicode homoglyphes. L'analyse du discours dégage six procédés rhétoriques récurrents, de la simulation de la reconnaissance individuelle à la multiplication de façades commerciales, et propose deux apports supplémentaires : une cartographie sommaire des ancrages géographiques revendiqués et une typologie des bases de contact alléguées, qui révèle des recoupements narratifs entre messages officiellement distincts. L'étude montre que ces sollicitations exploitent moins la crédulité des chercheurs que la fragilité structurelle d'un système d'évaluation où la métrique importe plus que la lecture par les pairs, et qu'elles visent aussi bien l'auteur individuel que la revue africaine elle-même, jusque dans sa fonction éditoriale.

Mots-clés : revues prédatrices ; analyse du discours ; colonialité épistémique ; édition scientifique africaine ; sollicitation académique ; Cameroun

Revue pluridisciplinaire sur le langage
Pluri-disciplinary Journal on language

Abstract

This article analyzes the discourse of solicitation emails sent by so-called “predatory” journals and publishing houses to Cameroonian and, more broadly, Francophone African scholars. It engages with Axis 3 of this special issue (epistemic coloniality and hierarchies of knowledge), in dialogue with Axes 5 and 6. The corpus comprises 48 distinct solicitations: 14 received directly by the editor-in-chief or by the journal *Cinétismes* (November 2023-August 2026), and 34 forwarded by seventeen colleagues contacted for this inquiry (July-August 2026). This dual collection method turns an individual event, receiving an unwanted email, into an object of collective inquiry: one contributor himself suggested observing that cost is rarely mentioned in the initial message, an observation confirmed on 90% of the corpus and retained among nine identification criteria, alongside a rarer one, typographic camouflage through homoglyphic Unicode characters. The discourse analysis identifies six recurring rhetorical strategies, from the simulation of individual recognition to the multiplication of commercial fronts, and offers two further contributions: a summary mapping of claimed geographic origins and a typology of alleged bases of contact, which reveals narrative overlaps between officially unrelated messages. The study shows that these solicitations exploit less the credulity of researchers than the structural fragility of an evaluation system in which metrics matter more than peer reading, and that they target the individual author as much as the African journal itself, down to its editorial function.

Keywords: *predatory journals; discourse analysis; epistemic coloniality; African scholarly publishing; academic solicitation; Cameroon*

Introduction

Le présent article naît d’une double sollicitation. Il procède d’abord d’une démarche de collecte : des collègues ont été invités à transférer leurs courriels indésirables de revues et maisons d’édition prédatrices, en leur indiquant une adresse commune pour en faciliter la centralisation. Quarante-huit courriels de ce type, reçus directement par nous-même et par la revue *Cinétismes* depuis novembre 2023, ou transférés par dix-sept collègues entre le 19 juillet et le 31 août 2026, en constituent la matière première ; un dernier envoi, parvenu le 31 août sur l’adresse indiquée aux collègues, a enrichi la collecte jusqu’à la veille de la clôture rédactionnelle, preuve du caractère cumulatif du dispositif. Il procède ensuite d’un dialogue, noué avec plusieurs d’entre eux, qui a permis d’affiner la grille de lecture proposée ici.

L'écosystème éditorial scientifique connaît, depuis le milieu des années 2010, la prolifération d'un phénomène que le bibliothécaire américain Jeffrey Beall a le premier désigné sous le terme de « revues prédatrices » (Beall, 2012) : des publications qui, sous couvert de forme scientifique (comité de rédaction affiché, processus d'évaluation par les pairs revendiqué, indexation dans des bases de données reconnues ou inventées), poursuivent en réalité un objectif commercial reposant sur la perception de frais de publication (*Article Processing Charges*, APC) sans contrôle qualité réel. Le phénomène a suscité une abondante littérature critique, mais celle-ci s'est principalement construite autour de l'identification, de la caractérisation et de la mesure du problème (Grudniewicz *et al.*, 2019 ; Cobey *et al.*, 2018) : combien de revues sont concernées, quels indicateurs les distinguent, quels préjudices elles causent à la science. Plus rares sont les travaux qui interrogent le discours même de la sollicitation, sa texture langagière, ses procédés rhétoriques, la manière dont il construit, énonciativement, une relation de séduction avec son destinataire ; plus rares encore sont ceux qui documentent empiriquement, comme nous tentons de le faire ici, à quel stade du message le coût véritable de l'opération est révélé, ou dissimulé, à quel endroit du globe l'entité expéditrice prétend se situer, et sur quelle base elle affirme avoir remarqué le chercheur qu'elle sollicite.

C'est cette double lacune que le présent article entend combler, en articulant trois gestes. Le premier est méthodologique : plutôt que de constituer un corpus par échantillonnage *a posteriori* dans des bases bibliométriques, l'enquête a mobilisé la communauté scientifique elle-même comme instance de collecte et, *in fine*, comme instance de relecture critique de ses propres catégories d'analyse. Le second geste est typologique : à partir du corpus rassemblé, nous proposons neuf critères d'identification empiriquement fondés, dont l'occultation initiale du coût, suggérée par un collègue au fil de la collecte. Le troisième geste est analytique : il s'agit de lire ces sollicitations non comme de simples arnaques à décrire, mais comme des énoncés dont l'examen linguistique et pragmatique donne accès à une configuration plus large, celle des rapports de pouvoir qui structurent la reconnaissance scientifique dans l'espace académique africain francophone, et que ce hors-série de *Cinétismes* propose précisément de théoriser sous le nom de « communauté de réception ».

Notre hypothèse est la suivante : les sollicitations de revues prédatrices ne sont pas seulement un problème d'intégrité scientifique parmi d'autres ; elles sont un symptôme privilégié de la colonialité épistémique qui traverse la communauté de réception du savoir en Afrique. Elles ne s'adressent pas au hasard : elles ciblent des chercheurs déjà engagés dans une quête de visibilité internationale, et elles empruntent, pour les séduire, très exactement le vocabulaire de légitimation (indexation, facteur d'impact, comité international) que le système global de l'évaluation académique leur a appris à valoriser ; surtout, elles ne visent pas seulement l'auteur isolé, mais l'appareil de légitimation scientifique dans son ensemble, jusqu'à la revue africaine elle-même et sa fonction éditoriale, comme le montre la strate de sollicitations reçues directement par *Cinétismes*.

L'article se structure en cinq temps. Nous exposons d'abord le cadre théorique convoqué : la notion de revue prédatrice, la pragmatique de la sollicitation comme acte de langage, et la colonialité épistémique comme grille de lecture des rapports Nord-Sud dans la production du savoir. Nous présentons ensuite le dispositif méthodologique de constitution du corpus. Nous proposons alors neuf critères d'identification empiriquement fondés, complétés d'une brève cartographie des ancrages géographiques revendiqués. Nous procédons à l'analyse du discours proprement dite, organisée autour de six procédés rhétoriques dominants. Nous discutons enfin la portée de ces résultats pour une théorie de la communauté de réception, avant de formuler quelques pistes institutionnelles.

1. Cadre théorique : sollicitation, discours prédateur et colonialité épistémique

Ce cadre s'articule en trois temps : le statut contesté mais opératoire de la catégorie « revue prédatrice » (1.1), la sollicitation prédatrice comme détournement d'un acte de langage légitime (1.2), et la colonialité épistémique comme grille de lecture de la reconnaissance scientifique en Afrique (1.3).

1.1. Une catégorie contestée mais opératoire

La notion de « revue prédatrice » a fait l'objet de critiques épistémologiques sérieuses depuis la disparition, en 2017, de la liste de Beall, jugée arbitraire et parfois discriminatoire à l'égard des revues émergentes du Sud global (Crawford, 2019). Un collectif international réuni par Alex Grudniewicz a proposé, dans *Nature*, une définition consensuelle mais prudente :

« Predatory journals and publishers are entities that prioritize self-interest at the expense of scholarship and are characterized by false or misleading information, deviation from best editorial and publication practices, a lack of transparency, and/or the use of aggressive and indiscriminate solicitation practices » (Grudniewicz et al., op. cit., p. 210).

Cette définition présente l'intérêt, pour notre propos, de placer la sollicitation agressive et indiscriminée, ainsi que le défaut de transparence, au cœur même du diagnostic.

Nous retenons de cette discussion la nécessité de ne pas figer la catégorie en une liste fermée d'éditeurs coupables, mais de la traiter comme un faisceau d'indices discursifs et pragmatiques repérables empiriquement dans un corpus donné, qu'aucun critère unique ne suffit à établir. C'est cette approche par faisceau d'indices, plutôt que par étiquetage institutionnel ou par critère unique, que nous systématisons en section 3, sous la forme de neuf critères d'identification.

1.2. La sollicitation comme acte de langage

Le courriel de sollicitation prédatrice appartient au genre discursif plus large de l'appel à contribution (*call for papers*), dont il emprunte la forme tout en détournant la fonction illocutoire. Selon la théorie des actes de langage (Austin, 1962 ; Searle, 1969), un appel à contribution légitime relève d'un acte directif adressé à une communauté indéterminée de destinataires potentiels, fondé sur une promesse implicite de traitement équitable par les pairs. La sollicitation prédatrice, elle, se présente formellement comme un acte directif de même nature, mais elle est doublée d'un acte perlocutoire dissimulé : obtenir un paiement, un manuscrit exploitable commercialement, ou l'adhésion apparente d'un nom reconnu à un comité éditorial de façade. Le décalage entre l'acte de langage affiché et sa visée perlocutoire réelle constitue, à notre sens, le trait pragmatique le plus

stable du genre. Le fait que cette visée réelle demeure le plus souvent non formulée dans le message initial, comme nous le vérifierons en section 3, en est la conséquence logique plutôt qu'un simple hasard rédactionnel.

Ce décalage explique le recours systématique, dans notre corpus, à des marqueurs d'adresse individualisée (la salutation nominale, la mention d'un article ou d'un ouvrage prétendument lu) qui simulent une relecture attentive du profil du destinataire alors que l'acte réel est un envoi de masse automatisé. Cette tension entre l'énonciation individualisée et l'énonciation de masse est elle-même un objet d'étude classique de la pragmatique du discours publicitaire (Adam & Bonhomme, 1997), dont la sollicitation prédatrice apparaît comme une variante académique.

1.3. Colonialité épistémique et fétichisme des métriques

La notion de colonialité épistémique, élaborée par Walter Dignolo (2000) puis reprise dans le contexte africain par Paulin Hountondji (1976) et Achille Mbembe (Mbembe & Sarr, 2017), désigne la persistance, après les indépendances politiques, d'une « hiérarchie du savoir » qui continue de faire dépendre la légitimité scientifique d'une validation venue d'ailleurs. Cette hiérarchie, comme le rappelle l'argumentaire du présent hors-série, ne s'impose pas seulement de l'extérieur : elle s'intériorise, au point de conditionner l'évaluation des carrières elles-mêmes : c'est très exactement ce que souligne l'une de nos contributrices lorsqu'elle observe que, dans l'espace du CAMES, « les revues indexées sont prioritaires » et qu'« une liste de revues est souvent mise à distance pour encourager les chercheurs à y publier » (Corpus, item R6-e, échange du 28 juillet 2026).

Nous proposons de lire le discours des revues prédatrices comme un cas limite, presque caricatural, de ce fétichisme des métriques. Au sens marxien du terme, le fétichisme consiste à attribuer à un objet, ici un sigle (Scopus, ISI), un chiffre (facteur d'impact 8,132) ou un acronyme (DOI, SJR), une valeur intrinsèque déconnectée du procès social qui, en principe, la produit. Les revues prédatrices ne créent pas ce fétichisme ; elles l'exploitent et le radicalisent. En cela, elles ne font que pousser à son terme une logique déjà installée par le système global d'évaluation académique, où le chercheur africain est structurellement incité à rechercher la métrique plutôt que

la discussion scientifique, faute de disposer, sur son propre continent, d'instances de reconnaissance suffisamment dotées en capital symbolique international (Bourdieu, 1984 ; 1992). Notre corpus montre, en outre, que ce fétichisme n'épargne pas la revue africaine elle-même, sommée à son tour d'acheter sa propre légitimité métrique (voir 4.6).

2. Méthodologie : constituer un corpus par sollicitation directe et collective

Cette section expose le dispositif de constitution du corpus : les deux canaux de collecte mobilisés, réception directe et transfert communautaire (2.1) ; la description quantitative et qualitative du corpus ainsi obtenu, y compris ses ancrages géographiques (2.2) ; et les précautions éthiques observées, notamment le choix de ne pas anonymiser les entités sollicitantes (2.3).

2.1. Deux canaux de collecte

Le corpus de cet article résulte de deux dispositifs complémentaires. Le premier est la veille ordinaire que nous avons menée en tant qu'auteure, doublée de celle de la revue *Cinétismes* elle-même : l'une et l'autre reçoivent, depuis la création de la revue en 2021, des sollicitations de ce type sur leurs différentes adresses de contact ; ces courriels, conservés au fil du temps, constituent la strate directe du corpus (14 items, de novembre 2023 à août 2026). Le second est une démarche menée auprès de notre réseau professionnel (collègues, membres du comité de lecture, partenaires institutionnels), invités à transférer les courriels indésirables qu'ils identifiaient eux-mêmes comme relevant de ce type de sollicitation, en leur indiquant une adresse commune, choisie pour sa seule commodité ; cette strate communautaire (34 items) a été transférée par dix-sept collègues entre le 19 juillet et le 31 août 2026, certains agissant en leur nom propre, d'autres relayant, à titre d'exemple, une sollicitation reçue par un tiers de leur connaissance. Un dernier envoi, relayé le 31 août vers cette même adresse, a ajouté huit contributeurs à la collecte.

Ce dispositif combiné s'apparente, dans son principe, aux méthodes de science citoyenne (*citizen science*) et aux corpus crowdsourcés mobilisés en linguistique de corpus (Eisenstein, 2013). Sauf qu'ici, ceux-ci sont transposés à un objet institutionnel, tout en s'enracinant dans la pratique

éditoriale ordinaire d'une revue en activité depuis cinq ans. Il présente un intérêt heuristique supplémentaire pour notre problématique : le geste même de solliciter des collègues pour documenter la sollicitation prédatrice reproduit, en miroir, la structure de solidarité intellectuelle que l'Axe 5 de ce hors-série appelle de ses vœux : « lire, citer, discuter, acquérir » devient ici transférer, signaler, mutualiser, et jusqu'à contribuer, comme on le verra en section 3, à l'affinement même des catégories d'analyse.

2.2. Description du corpus

Le corpus final rassemble 48 sollicitations distinctes. La strate directe (14 items, D1 à D15, à l'exclusion de D4, cas écarté ; voir 2.3) montre que la cible n'est pas seulement le chercheur auteur d'articles, mais la revue *Cinétismes* elle-même, sollicitée à plusieurs reprises pour une indexation payante (Corpus, items D1, D2) ou pour l'achat d'un « facteur d'impact certifié » (Corpus, item D6), et jusqu'à la rédactrice en chef, nommément visée sur la base d'un article publié dans la revue mais dont elle n'était pas l'autrice (Corpus, items D14, D15 ; voir 4.1). La strate communautaire (34 items, R1 à R18) provient de dix-sept collègues rattachés à des institutions et à des pays différents (Universités de Douala, Yaoundé I, Yaoundé II et Garoua au Cameroun, Moulay Ismaïl à Meknès, Gaston Berger de Saint-Louis, Lagos, IFRA-Nairobi), auxquels s'ajoutent quelques contributeurs dont le message ne précisait pas l'institution, ainsi que deux relais transitant par un compte institutionnel de la revue (Corpus, items R8, R18).

Les langues employées se répartissent très majoritairement en faveur de l'anglais (43 sollicitations, 90 %) ; le français (5 sollicitations, 10 %) provient de deux sources distinctes : un réseau de « revues » se présentant comme des déclinaisons nationales d'une entreprise éditoriale unique (ASTR Ghana, Enclume Côte d'Ivoire, Archives Congo, Evalua Bénin, Relecture Togo, Corpus, item R7), et des maisons d'édition européennes de livres (Éditions Universitaires Européennes, Eliva Press) qui, elles, rédigent systématiquement en français lorsqu'elles s'adressent à un chercheur francophone, signe d'un ciblage linguistique délibéré plutôt que d'un simple envoi générique. Aux revues au sens strict s'ajoutent des maisons d'édition de livres (Corpus, items R1,

R9, R10, R13-a, R17), des plateformes de conférences (Corpus, items R11, R13-b, R14-a, D5) et des services d'indexation ou de certification bibliométrique s'adressant directement à la revue (Corpus, items D1, D2, D6), ce qui atteste que le procédé discursif décrit ici déborde le seul genre de la revue périodique pour caractériser plus largement une économie de la publication savante prédatrice.

Les disciplines des chercheurs ciblés sont hétérogènes et souvent sans rapport avec le contenu prétendument visé par la revue sollicitante : un économiste est sollicité par une revue d'audiologie consacrée au bruit et à la santé (Corpus, item R3-f) ; un géographe est sollicité deux fois, à trois semaines d'intervalle, pour le même article (Corpus, items R4-a et R4-b) ; deux archéologues distincts, rattachés à la même université de Garoua, reçoivent l'un et l'autre une offre de publication gratuite de livre signée par la même editrice chez Eliva Press (Corpus, items R9, R17) ; la rédaction en chef d'une revue de sciences du langage est invitée à faire indexer cette revue contre paiement (Corpus, items D1, D2, D6). Un même intitulé consacré à la chefferie traditionnelle camerounaise revient par ailleurs, à quelques semaines d'écart, dans deux sollicitations adressées à deux chercheurs différents par la même « revue » de biologie cellulaire (Corpus, items R8, R18), ce qui suggère un ciblage à partir d'un même vivier bibliographique thématique plutôt que d'un pur hasard d'envoi.

Les lieux revendiqués par les entités sollicitantes, qu'il s'agisse d'une adresse postale en pied de page, d'un indicatif téléphonique ou d'une ville de congrès, dessinent une géographie contrastée que nous présentons sous forme de tableau en annexe (Tableau 3) plutôt que dans le corps du texte, afin de ne pas alourdir la démonstration : Europe de l'Ouest (Amsterdam, Londres, Vienne) pour les congrès et les maisons d'édition de livres, Asie du Sud et Extrême-Orient (Inde, Chine, Singapour) pour plusieurs indicatifs téléphoniques et sièges revendiqués, Amérique du Nord (Vancouver) pour une agence organisatrice de conférences. Cette dispersion, loin de correspondre à une implantation vérifiable, fonctionne elle-même comme un argument de légitimité par association à des pôles scientifiques reconnus.

2.3. Précautions éthiques

Conformément aux principes de la recherche sur données de communication électronique, plusieurs précautions ont été observées. Premièrement, les collègues ayant transféré des courriels sont anonymisés dans le corps de cet article et désignés par un code (R1 à R18) associé uniquement à leur fonction et à leur institution, telles qu'ils les ont eux-mêmes indiquées ; aucune adresse électronique personnelle n'est citée, à l'exception du remerciement nominatif adressé, avec son accord, au collègue dont la remarque méthodologique est directement discutée en section 3 (voir Remerciements). Deuxièmement, lorsque le courriel prédateur transféré mentionnait le nom d'un tiers chercheur non consentant, ce nom a été remplacé par une désignation générique dans le corps de l'analyse. Troisièmement, les noms des entités éditoriales elles-mêmes ne sont pas anonymisés, choix reconsidéré puis maintenu en cours de rédaction. Trois raisons l'emportent sur la prudence inverse : ces entités commerciales ne relèvent pas de la logique d'anonymisation des sujets de recherche ; la tradition d'identification nominale inaugurée par la liste de Beall (*op. cit.*) répond à une fonction d'alerte collective, et masquer les noms sous la forme « Revue A » priverait la communauté scientifique africaine francophone de l'information la plus actionnable de cet article ; enfin, des constats comme le numéro d'enregistrement partagé par Globe Edit et les Éditions Universitaires Européennes (voir 4.6) perdrait toute force démonstrative si les marques étaient masquées. Quatrièmement, une sollicitation initialement collectée (invitation à rejoindre le comité éditorial de la revue algérienne ATRAS) a été écartée du corpus final après examen : recommandée par un pair identifié et dépourvue de toute demande financière, elle ne réunissait pas un nombre suffisant des critères exposés en section 3 pour être retenue ; ce cas limite est néanmoins discuté ci-dessous à titre pédagogique.

3. Critères d'identification d'un courriel prédateur

À partir de l'examen systématique du corpus, nous proposons neuf critères, aucun n'étant à lui seul suffisant ni nécessaire, mais dont l'accumulation permet de qualifier une sollicitation de

prédatrice avec un degré de confiance croissant. Le tableau 1 les présente avec leur assise empirique dans le corpus.

N°	Critère	Description opératoire	Illustration dans le corpus
1	Sollicitation non désirée et non sollicitée	Aucune relation antérieure entre le chercheur et l'entité expéditrice ; le chercheur n'a rien demandé	Ensemble du corpus (48/48)
2	Flatterie individualisée sur fond d'envoi de masse	Salutation nominale et mention d'un titre réel de publication, sans preuve d'une lecture effective	R1, R4-a/b, R8, R12-c, R14-d/e, D9, D11, D14, D15
3	Métriques invérifiables ou fantaisistes	Facteur d'impact chiffré, sigles ISI/Scopus/SJIF/SJR énumérés sans lien vers une source tierce vérifiable dans le message	R2, R3-c, R12-a/b, R13-c, D9, D10, D11, D12
4	Délai d'évaluation incompatible avec une expertise réelle	Acceptation annoncée « within a week » ou publication « within 24 hours »	R2, R6-b, R16
5	Élargissement disciplinaire suspect	Une revue se dit « multidisciplinaire » ou sollicite un chercheur hors de son champ scientifique affiché	R3-f, R8, R18, D9 à D13
6	Occultation initiale du coût	Le message ne mentionne aucun montant, ou emploie un vocable de gratuité/récompense ; le coût réel n'apparaît, quand il apparaît, qu'à un stade ultérieur (lien externe, second courriel) ou jamais	43 items sur 48 (90 %) ; exceptions : R6-a à R6-d, R12-b
7	Adresse d'expédition non institutionnelle ou incohérente	Adresse gratuite (gmail, yahoo) ou domaine ne correspondant pas au nom de la revue affichée	Majorité du corpus (34/48) ; ex. R14-e (domaine « wjopublichealth.com » pour une revue de linguistique), D14/D15 (deux domaines différents pour un même titre revendiqué)

N°	Critère	Description opératoire	Illustration dans le corpus
8	Démultiplication de façades commerciales	Une même structure, identifiable par un numéro d'enregistrement, une signature récurrente ou une infrastructure technique commune, opère sous plusieurs noms de marque apparemment indépendants	R1/R10/R13-a (Omniscryptum) ; R9/R17 (même signataire, Eliva Press) ; R7 (réseau « Regards d'Afrique ») ; D1/D2/D6 (réseau Europub) ; D14/D15 (même titre revendiqué, deux domaines)
9	Camouflage typographique par caractères Unicode homoglyphes	Substitution de lettres latines par des caractères d'apparence identique empruntés à d'autres alphabets (grec, cyrillique), destinée à déjouer les filtres antispam tout en restant lisible à l'œil humain	R14-a, R14-d, R14-e

Source : Mandou Ayiwouo, construction à partir du corpus documentaire actualisé, 2021-2026

Le sixième critère mérite un commentaire particulier, dans la mesure où il résulte directement d'une observation formulée par un contributeur au cours même de la collecte, et non d'une catégorie préexistante importée de la littérature. Sa vérification systématique sur les 48 items du corpus en confirme la portée quasi générale : 43 sollicitations sur 48 (90 %) ne mentionnent aucun montant dans leur message initial, qu'il s'agisse des maisons d'édition de livres, qui se présentent comme entièrement gratuites (Corpus, items R1, R9, R10, R13-a, R17), des plateformes de conférences, qui ne mentionnent que des dates d'inscription sans jamais en indiquer le tarif (Corpus, items R11, R13-b, D5), ou des services d'indexation adressés à la revue elle-même, qui se présentent d'abord comme une distinction avant de déboucher, dans un second courriel ou via un lien externe, sur une demande de paiement (Corpus, items D1 et D6, séparés de neuf mois).

Cinq sollicitations seulement font exception à cette règle : les quatre transférées par la contributrice R6, provenant de revues qui se rémunèrent explicitement par un APC modeste annoncé dès le premier message (30 à 60 dollars américains), et une cinquième, reçue par un autre collègue, où la revue *Veredas do Direito* indique d'emblée un tarif nettement supérieur de 750 dollars américains (Corpus, item R12-b).

Loin d'infirmier le critère, cette double exception dessine une hypothèse complémentaire : l'affichage précoce d'un tarif, modique ou non, peut lui-même fonctionner comme un gage de

crédibilité, une revue qui « ose » annoncer son prix paraissant, paradoxalement, plus transparente qu'une offre présentée comme gratuite.

L'occultation du coût n'est donc pas un critère à appliquer isolément, mais elle constitue, avec le septième critère qui lui est statistiquement associé dans notre corpus, l'indice le plus fiable d'une intention non déclarée dès le premier contact.

Le neuvième critère, absent du corpus initial, mérite également un mot : les cinq sollicitations transférées par un même collègue en juillet 2026 (Corpus, items R14-a, R14-d, R14-e, et deux autres du même envoi) substituent, dans leurs mots les plus sensibles au filtrage automatique (« Academic », « Journal », « Invites », « Submission »), des lettres latines par des caractères grecs ou cyrilliques visuellement indiscernables à l'écran mais distincts au niveau du code Unicode. Cette pratique, documentée dans la littérature sur le pourriel commercial mais rarement signalée dans celle sur les revues prédatrices, révèle un raffinement technique supplémentaire : l'entité sollicitante ne cherche pas seulement à séduire son destinataire humain, elle cherche activement à contourner les dispositifs de protection que les institutions académiques ont mis en place contre elle, ce qui range cette pratique du côté de la fraude délibérée plutôt que du seul abus commercial.

Le cas écarté du corpus (invitation au comité éditorial de la revue ATRAS, université de Saïda, Algérie) illustre en creux la nécessité de ce faisceau d'indices : recommandation nominale par un pair identifiable et vérifiable, adresse institutionnelle plausible, aucune mention d'aucun paiement à aucun stade de l'échange qui a suivi. Deux critères sur neuf (adresse d'expédition en gmail.com et absence de délai d'évaluation annoncé) restaient certes présents, mais l'ensemble ne suffisait pas à emporter la qualification, d'où son exclusion prudente du corpus analytique.

4. Analyse du discours : une rhétorique de la séduction en six procédés

L'analyse qui suit dégage, dans l'ordre où elle les présente, six procédés rhétoriques récurrents : la simulation de la reconnaissance individuelle (4.1), la mise en scène de la légitimité savante (4.2), l'incitation économique déguisée en faveur ou son occultation (4.3), la pression

temporelle fabriquée (4.4), le simulacre d'un appareil éditorial humain (4.5) et, enfin, la multiplication des façades commerciales, procédé qui n'apparaît qu'à l'échelle du corpus rassemblé (4.6).

4.1. La simulation de la reconnaissance individuelle

Le procédé le plus constant du corpus est ce que nous proposons d'appeler la simulation de la reconnaissance individuelle : le courriel s'ouvre presque systématiquement par la mention nominale du destinataire, suivie d'une allusion, généralement exacte quant au titre mais vide quant au contenu, à une publication antérieure de la cible. Ainsi ce courriel adressé à un collègue géographe : « *Due to the rich knowledge shown in your previous publication "Place des petits producteurs dans la « course à l'avocat » en Afrique de l'Est", we sincerely invite you to submit any unpublished papers in your specialized/interested field* » (Corpus, item R4-a). Le titre est reproduit avec exactitude (signe d'une collecte automatisée à partir de bases bibliographiques ouvertes), mais rien, dans la suite du message, n'atteste d'une lecture réelle de l'article.

Cette simulation atteint un degré supplémentaire de sophistication lorsqu'elle mobilise un vocabulaire affectif de l'exclusivité et du mérite : « *We believe it has potential to reach a broader audience* » (Corpus, item R1) ; « *we would be deeply honored to welcome you to submit* » (Corpus, item R3-f) ; « *After carefully examining the exceptional academic work you have shared online, we are thrilled to invite you* » (Corpus, item D11, revue Preslia). L'emploi récurrent du lexique de l'honneur et de la rareté construit un *ethos* de sélectivité qui contredit frontalement la réalité pragmatique de l'envoi : un même gabarit de courriel est adressé à un nombre indéterminé de chercheurs, comme en atteste la récurrence, sur de courtes périodes, de messages identiques adressés à des destinataires différents (la « Social Sciences (SS) » sollicite le même collègue à deux reprises, à trois semaines d'écart, avec un texte identique au mot près, Corpus, items R4-a et R4-b), ou l'envoi en copie cachée à des listes entières de destinataires sans lien entre eux, comme le montre un courriel de 2023 adressé simultanément, en copie visible, à quatre chercheurs de nationalités et d'institutions différentes (Malaisie, Afrique du Sud, Cameroun ; Corpus, item D13), ou encore, plus

explicitement, un courriel de 2026 adressé à la fois à « Boutisane, O » et à « Boudiab, A », deux noms accolés dans une même salutation qui trahit, à elle seule, l'origine du message dans une liste de diffusion plutôt que dans une lecture individuelle (Corpus, item R12-c).

Au-delà de la seule mention d'un titre, l'examen comparé des formules d'entrée en matière fait apparaître quatre bases de contact revendiquées, détaillées en annexe (Tableau 4) : la citation exacte d'un article effectivement écrit par le destinataire, environ la moitié du corpus ; la citation d'un article que le destinataire a seulement dirigé, édité ou publié en tant que revue, et non rédigé lui-même, erreur de collecte particulièrement révélatrice (Corpus, items D14, D15) ; l'allusion vague à un « profil » ou à un travail « partagé en ligne », sans référence bibliographique précise (Corpus, item D11) ; et l'absence de toute base de contact énoncée, le message se présentant d'emblée comme un appel général (Corpus, items R14-c, R15). Cette typologie fait surtout apparaître un recoupement instructif : un même article publié dans *Cinétismes* sous la signature de Sall Moussa est invoqué par deux « revues » au nom distinct, à cinq jours d'intervalle, l'une et l'autre désignant nous désignant au titre de rédactrice en chef comme l'autrice d'un article que nous n'avons fait que publier en tant qu'éditrice (Corpus, items D14, D15). Un recoupement de même nature relie R8 et R18 (voir 2.2), où un intitulé quasi identique sur la chefferie traditionnelle camerounaise ressurgit dans deux sollicitations distinctes émanant de la même « revue » de biologie cellulaire. De tels recoupements suggèrent que les bases bibliographiques mobilisées, qu'elles soient collectées automatiquement ou achetées à un tiers, circulent entre plusieurs façades commerciales plutôt que d'être constituées isolément par chacune, ce qui prolonge, à l'échelle des sources de ciblage, le constat de démultiplication des façades développé en 4.6.

4.2. La mise en scène de la légitimité savante

Le deuxième procédé consiste en la mobilisation systématique de marqueurs bibliométriques et institutionnels destinés à authentifier la revue aux yeux d'un lecteur formé à en reconnaître la valeur : ISSN, facteur d'impact chiffré à la décimale près, indexation revendiquée dans Scopus, SJR, Google Scholar, Crossref, J-Gate, ISI Thomson Reuters, Index Copernicus. Un même titre,

« *International Journal of Current Research* », revendique un facteur d'impact de 1,532 en 2024, puis de 8,132 quelques mois plus tard, sans qu'aucune de ces deux valeurs ne soit rattachée à une source vérifiable (Corpus, items D12, deux occurrences séparées de six mois). L'instabilité même du chiffre affiché, d'une occurrence à l'autre, trahit son caractère purement rhétorique, et l'accumulation de sigles fonctionne, plus largement, comme un signal de légitimité par saturation plutôt que par démonstration.

Ce procédé se double fréquemment de listes de noms de « membres du comité éditorial » et de « relecteurs », rattachés à des institutions universitaires réelles et prestigieuses. Un exemple particulièrement chargé, dans notre corpus, est celui de la revue *Cell Biology*, dont le comité annoncé comprend des chercheurs affiliés à l'université de Pennsylvanie et au Mount Sinai Hospital de New York, sollicitant pourtant un article camerounais d'anthropologie politique sur la chefferie traditionnelle et l'administration territoriale ; ceci est le signe patent d'une absence totale d'adéquation entre le champ scientifique affiché du comité et le champ disciplinaire réel de la cible sollicitée (Corpus, item R8). La même revue récidive quelques semaines plus tard auprès d'un second chercheur camerounais travaillant sur un objet apparenté, l'articulation entre chefferie traditionnelle et administration territoriale (Corpus, item R18), preuve que l'incohérence disciplinaire n'est pas un accident isolé mais un trait structurel du procédé de ciblage.

4.3. L'incitation économique déguisée en faveur, ou son occultation

Le troisième procédé se subdivise, à la lumière du critère 6 établi en section 3, en deux variantes. La première, minoritaire dans notre corpus, consiste à présenter la transaction financière comme un avantage accordé au chercheur : le Centre for International Research Development propose ainsi une offre « *Publish One, Get One Free* » (Corpus, item R6-a), le montant de l'APC (60 dollars américains) étant néanmoins clairement énoncé ; la revue *Veredas do Direito*, elle, annonce sans détour un tarif nettement supérieur de 750 dollars américains dès le premier message (Corpus, item R12-b), preuve que la franchise tarifaire ne se limite pas aux offres les plus modestes. La seconde variante, très largement majoritaire (43 items sur 48), consiste à ne mentionner aucun coût : les

maisons d'édition de livres promettent une gratuité totale (« nos livres sont distribués dans le monde entier [...] nous prenons en charge tous les coûts liés à la production, au marketing et à la distribution », Corpus, item R10), tandis que les services d'indexation adressés à la revue elle-même se présentent d'abord comme une reconnaissance gratuite avant de déboucher, plusieurs mois plus tard, sur une demande de paiement via un lien PayPal sans montant affiché dans le corps du courriel (Corpus, item D6). Cette occultation constitue, comme établi plus haut, l'indice le plus statistiquement robuste de notre corpus.

Le paiement, dans les rares cas où il est mentionné dès le premier message, l'est presque toujours en position finale, après l'énumération des bénéfices, et sous une formulation qui en atténue le statut de condition : « *Payment is required only after acceptance* » (Corpus, item R6-d). Cette place syntaxique confirme, à l'échelle du discours, l'analyse pragmatique proposée en 1.2 : l'acte perlocutoire réel est systématiquement subordonné, dans la structure du texte, à l'acte illocutoire affiché, ou purement et simplement absent de l'énoncé.

4.4. La pression temporelle fabriquée

Le quatrième procédé mobilise des stratégies d'urgence rhétorique classiques du discours publicitaire (compte à rebours, relance, dernier délai) appliquées au calendrier éditorial. Un même titre, « *Peer-Reviewed IJRSI June Issue Invitation* », est suivi trois semaines plus tard d'un « *Final Reminder (Today's Deadline)* », puis, le mois suivant, d'une nouvelle invitation pour le numéro de juillet reprenant le même format (Corpus, items R6-b et R6-c) : la « date limite » se révèle ainsi purement rhétorique, puisqu'elle se reproduit indéfiniment d'un mois sur l'autre. La maison d'édition Eliva Press use d'un procédé identique auprès d'un archéologue camerounais, sous le titre même de « Rappel » (Corpus, item R9). Cette temporalité fabriquée s'oppose terme à terme au calendrier affiché par les revues scientifiques légitimes, où le délai de l'évaluation par les pairs (un mois au minimum dans les normes de *Cinétismes* elle-même) constitue une garantie de qualité plutôt qu'une contrainte commerciale.

4.5. Le simulacre d'un appareil éditorial humain

Le cinquième procédé consiste en la construction d'une énonciation individuelle (une éditrice ou un éditeur nommé, signant de son prénom, adoptant un registre de politesse personnalisé) destinée à masquer l'automatisation de l'envoi. Sabrina Kuek, Winnie Ren, Christina Wang, Alexandra Morozan (Eliva Press) ou Silvia Frunza (Éditions Universitaires Européennes) signent chacune des messages au ton chaleureux et faussement conversationnel, construisant un *ethos* discursif de proximité individuelle en flagrante contradiction avec l'échelle industrielle de l'entreprise de sollicitation qu'elles servent : une plateforme revendiquant, dans un des courriels du corpus, l'hébergement de « *more than 300 open-access journals* » (Corpus, item R4-a). Alexandra Morozan, précisément, signe deux sollicitations distinctes de notre corpus, adressées à deux archéologues camerounais différents rattachés à la même université (Corpus, items R9, R17), ce qui confirme, chiffres à l'appui, que l'individualisation du ton n'empêche nullement l'ampleur industrielle de la campagne sous-jacente. Le même procédé s'observe côté institutionnel : la société Europub, qui sollicite directement la revue *Cinétismes*, signe ses courriels au nom d'un « Dr. Afshar Mirzaei, Founder & Director », tout en opérant depuis deux adresses différentes (europubdatabase@gmail.com puis europubcms@gmail.com) à neuf mois d'intervalle (Corpus, items D1, D6), ce qui masque, là encore, la structure de campagne automatisée sous-jacente.

4.6. La multiplication des façades : une même entreprise, plusieurs marques

Le sixième procédé n'apparaît qu'à l'échelle du corpus rassemblé, ce qui constitue en soi un argument en faveur de la méthode de collecte mutualisée retenue ici. Trois sollicitations reçues par des chercheurs distincts, échelonnées sur plus d'un an et portant des noms de marque différents (Globe Edit, Corpus, item R1 ; Éditions Universitaires Européennes, Corpus, items R10 et R13-a), comportent, dans leur signature, exactement le même numéro d'enregistrement commercial : « Omniscryptum S.R.L., Business Registration No. 1018600021562 ». Ce même principe de démultiplication caractérise, du côté francophone, le courriel « DERNIER NUMERO 2026 » (Corpus, item R7), qui promeut simultanément cinq revues aux ancrages nationaux revendiqués (Ghana, Côte d'Ivoire, Congo, Bénin, Togo) depuis une adresse d'expédition unique ; le réseau

Europub, qui se décline en au moins deux adresses et deux offres successives adressées à la revue elle-même, indexation gratuite puis « facteur d'impact » payant (Corpus, items D1, D2, D6), sans qu'aucun des courriels ne signale explicitement ce lien ; et, plus subtilement encore, deux sollicitations adressées directement à la rédactrice en chef, sous un même titre revendiqué, « *International Journal of Education, Culture and Society* », mais depuis deux domaines d'expédition distincts et deux signataires différents, à cinq jours d'intervalle (Corpus, items D14, D15), qui suggèrent soit une même entité opérant sous alias multiples, soit une revente de fichier de contacts entre entités concurrentes.

Ce procédé de démultiplication mérite d'être distingué des cinq précédents en ce qu'il ne relève pas directement de l'énoncé mais de l'énonciation institutionnelle elle-même : il ne s'agit plus de séduire par le contenu d'un message isolé, mais de construire, par la prolifération de marques, une illusion de pluralisme éditorial qui maximise les chances qu'un chercheur, ou une revue, sollicité plusieurs fois sous des habillages différents finisse par céder à l'une des occurrences sans reconnaître qu'il s'agit, structurellement, du même acteur commercial.

5. Discussion : ce que révèle la sollicitation prédatrice de la communauté de réception

Cette discussion tire les conséquences des résultats qui précèdent pour une théorie de la communauté de réception. Elle montre d'abord que la prédation vise l'auteur individuel autant que l'appareil éditorial lui-même (5.1) ; elle rattache ensuite ce constat à l'économie de la publication et à la gouvernance de la carrière académique (5.2) ; elle revient enfin sur ce que le dispositif méthodologique de cet article, en lui-même, apporte à cette théorie (5.3).

5.1. Une prédation qui vise l'auteur, mais aussi l'appareil éditorial lui-même

L'inclusion, dans le corpus final, des sollicitations reçues directement par la revue *Cinétismes* ou par sa rédactrice en chef, nommément visée (items D1, D2, D6, D14, D15) permet un constat qu'une analyse centrée sur le seul chercheur-auteur aurait manqué : la logique prédatrice ne vise pas

seulement l'individu en quête de publication, mais l'ensemble de l'appareil de légitimation scientifique, jusque dans ses maillons les plus institutionnels. La rédaction en chef, qui occupe structurellement la position de gardienne de la communauté de réception, se retrouve pourtant, à son tour, placée en position de cible, signe que la colonialité épistémique décrite en 1.3 ne procède pas d'une opposition binaire simple entre un centre prédateur et une périphérie victime, mais d'une circulation généralisée de dispositifs de fausse légitimation qui s'attaquent à chaque point du système où une reconnaissance peut être monnayée : l'auteur, mais aussi la revue, le facteur d'impact, jusqu'au comité éditorial lui-même érigé en marchandise.

5.2. Économie de la publication et gouvernance de la carrière académique

Cette convergence entre auteur et appareil éditorial s'explique par une même économie de la publication, où la carrière académique se joue au nombre d'articles indexés plutôt qu'à leur teneur scientifique. Le témoignage recueilli auprès de l'une des contributrices du corpus éclaire directement cette mécanique institutionnelle : « Si les changements de grade et promotions académiques ne s'appuyaient pas plus sur les publications scientifiques que sur les réalisations scientifiques des chercheurs, ces revues n'auraient pas pignon sur rue » (Corpus, item R6-e). Cette analyse indigène rejoint la thèse bourdieusienne du champ académique comme espace de luttes pour un capital symbolique converti en positions statutaires (Bourdieu, 1984), tout en la spécifiant : dans le contexte des systèmes d'évaluation régionaux tels que le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES), la publication dans une revue « indexée » constitue un critère quantitatif de promotion dont l'application mécanique ouvre un espace de vulnérabilité que les revues prédatrices occupent avec une efficacité redoutable.

5.3. De la victime isolée à la preuve collective, et de la preuve collective à la théorie partagée

Le dispositif méthodologique de cet article constitue, à notre sens, une réponse possible (modeste mais répliquable) à la colonialité épistémique qu'il documente. En sollicitant des collègues pour qu'ils nous transfèrent leurs courriels indésirables, nous avons transformé un vécu individuel de gêne ou d'agacement (« un vrai harcèlement », Corpus, item R6-e) en matériau de connaissance

partagé ; en accueillant, en cours de route, la relecture critique de l'un des contributeurs sur nos propres catégories d'analyse (Corpus, item R11), la démarche est allée plus loin encore : la communauté de réception ne fournit pas seulement des données à une analyse qui lui préexisterait, elle participe à la production même des critères d'analyse. C'est là, très concrètement, ce que peut signifier « lire, citer, discuter, acquérir » lorsque l'objet du débat est la sollicitation prédatrice elle-même : discuter n'est plus seulement commenter un résultat, mais contribuer à la méthode qui le produit.

Conclusion et perspectives institutionnelles

L'analyse du discours des sollicitations de revues et maisons d'édition prédatrices, menée à partir d'un corpus combinant réception directe et mobilisation collective d'une communauté scientifique, met en évidence neuf critères d'identification convergents et six procédés rhétoriques récurrents. Le plus robuste de ces critères, statistiquement, est l'occultation initiale du coût, confirmée sur 90 % du corpus, dont la formulation revient à un contributeur de cette enquête plutôt qu'à la littérature préexistante, ce qui illustre à lui seul la thèse défendue ici : la communauté de réception, quand elle est mobilisée, ne se contente pas de subir ou de signaler la prédation éditoriale, elle produit du savoir sur elle, jusque dans ses instruments d'analyse les plus techniques, tels le camouflage typographique ou la cartographie des ancrages géographiques revendiqués. Ces procédés ne relèvent pas d'une simple malhonnêteté commerciale isolée : ils exploitent, avec une précision presque clinique, les points de fragilité d'un système académique où la reconnaissance scientifique demeure structurellement suspendue à des marqueurs venus d'ailleurs, et où la revue africaine elle-même, non moins que le chercheur individuel, est devenue une cible.

Trois pistes se dégagent pour les institutions concernées. La première est la mise en place, au niveau des universités et des instances d'évaluation régionales (CAMES), de listes actualisées et de dispositifs de vérification accessibles aux enseignants-chercheurs, en particulier aux plus jeunes d'entre eux. La deuxième est le renforcement des revues scientifiques africaines elles-mêmes, à l'image de *Cinétismes*, comme espaces alternatifs de légitimation endogène. La troisième, enfin, est

la poursuite de démarches de documentation collective telles que celle initiée ici, qui pourraient utilement être répliquées, élargies à d'autres disciplines et d'autres pays, voire institutionnalisées sous la forme d'un observatoire régional des pratiques éditoriales prédatrices.

Remerciements

Je remercie chaleureusement les dix-sept collègues qui ont accepté de transférer leurs courriels indésirables pour constituer le corpus de cette étude, ainsi que Pierre Frath, dont la relecture attentive a directement suggéré le critère d'identification développé en section 3.

Références bibliographiques

- Adam, J.-M., & Bonhomme, M. (1997). *L'argumentation publicitaire : rhétorique de l'éloge et de la persuasion*. Nathan.
- Austin, J. L. (1962). *How to Do Things with Words*. Oxford University Press.
- Beall, J. (2012). Predatory publishers are corrupting open access. *Nature*, 489(7415), 179.
<https://doi.org/10.1038/489179a>
- Bourdieu, P. (1984). *Homo academicus*. Minuit.
- Bourdieu, P. (1992). *Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*. Seuil.
- Cobey, K. D., Lalu, M. M., Skidmore, B., Ahmadzai, N., Grudniewicz, A., & Moher, D. (2018). *What is a predatory journal? A scoping review*. *F1000Research*, 7, 1001.
<https://doi.org/10.12688/f1000research.15256.2>
- Crawford, W. (2019). *Predatory Journals: Kritik and Correction*. Cites & Insights Books.
- Eisenstein, J. (2013). What to do about bad language on the internet. *Proceedings of NAACL-HLT 2013*, 359-369.
- Grudniewicz, A., Moher, D., Cobey, K. D., Bryson, G. L., Cukier, S., Allen, K., Ardern, C., Balcom, L., Barros, T., Berger, M., Ciro, J. B., Cugusi, L., Donaldson, M. R., Egger, M., Graham, I. D., Hodgkinson, M., Khan, K. M., Mabizela, M., Manca, A., ... Lalu, M. M. (2019). Predatory journals: No definition, no defence. *Nature*, 576(7786), 210-212.
<https://doi.org/10.1038/d41586-019-03759-y>
- Hountondji, P. J. (1976). *Sur la « philosophie africaine ». Critique de l'ethnophilosophie*. Maspero.

- Mbembe, A., & Sarr, F. (dir.). (2017). *Écrire l'Afrique-monde*. Philippe Rey / Jimsaan.
- Mignolo, W. (2000). *Local Histories / Global Designs. Coloniality, Subaltern Knowledges, and Border Thinking*. Princeton University Press.
- Searle, J. R. (1969). *Speech Acts: An Essay in the Philosophy of Language*. Cambridge University Press.



Annexe 1. Tableau 2 : Corpus des sollicitations analysées (contributeurs anonymisés)

Le tableau suivant recense, sollicitation par sollicitation, l'ensemble du corpus analysé dans cet article : provenance, date, canal de collecte, entité sollicitante, objet, discipline ciblée et présence ou absence d'un coût mentionné au premier message.

Code	Provenance	Date	Contributeur.rice / canal	Entité sollicitante	Objet	Discipline / cible	Coût mentionné au 1er message ?
R1	Communautaire	19/07/2026	Collègue	Globe Edit (Omniscryptum)	Publication d'un livre	Sémiotique	Non
R2	Communautaire	20/07/2026	Collègue	IJRAMR	Appel à article	Pluridisciplinaire	Non
R3-a à f	Communautaire	20/07/2026	Économiste, Univ. Yaoundé II	IJEFM, CCI, SSD (x2), KLA, Noise and Health	Soumission / comité éditorial	Économie, hors champ	Non (sauf CCI : waiver annoncé)
R4-a/b	Communautaire	21 et 27/07/2026	Géographe, IFRA-Nairobi	« Social Sciences (SS) »	Soumission, répétée à l'identique	Géographie	Non
R5	Communautaire	22/07/2026	Collègue	IJRAMR (variante)	Appel à article	Pluridisciplinaire	Non
R6-a à d	Communautaire	28/07/2026	Professeure, ENS Yaoundé I	CIRD, IJRSI (x2), Ayden	Soumission, promotions APC	Pluridisciplinaire	Oui (30-60 USD)
R7	Communautaire	28/07/2026	Collègue	Réseau « Regards d'Afrique » (5 revues)	Campagne éditoriale	Pluridisciplinaire	Non
R8	Communautaire	05/08/2026	Compte éditorial (relais)	Cell Biology	Soumission, comité éditorial	Anthropologie (hors champ)	Non
R9	Communautaire	21/07/2026	Archéologue, Univ. de Garoua	Eliva Press	Publication gratuite d'un livre	Archéologie	Non

Code	Provenance	Date	Contributeur.rice / canal	Entité sollicitante	Objet	Discipline / cible	Coût mentionné au 1er message ?
R10	Communautaire	27/07/2026	Collègue (relais)	Éditions Universitaires Européennes	Publication d'un ouvrage	Linguistique	Non
R11	Communautaire	19/07 et 31/08/2026	Collègue linguiste	GCHSS 2026 (congrès de Vienne)	Appel à résumés, congrès	Sciences humaines	Non
D1	Directe (revue)	16/01/2025	Réception directe	EuroPub Database	Indexation de la revue	Édition scientifique	Non (identifiants imposés)
D2	Directe (revue)	28/05 ; 08/08/2025 ; 13/08/2026	Réception directe	Index Copernicus	Évaluation-indexation	Édition scientifique	Non
D3	Directe (auteur)	15/04/2025	Réception directe	Interciencia	Sollicitation d'article	Pluridisciplinaire	Non
D5	Directe (revue)	23/10/2025	Réception directe	Scholarly Meet	5 appels à conférence	Informatique / IA	Non
D6	Directe (revue)	24/10/2025	Réception directe	Europub (facteur d'impact)	Païement via PayPal	Édition scientifique	Non (lien sans montant)
D7	Directe (auteur)	03/02/2024	Réception directe	« Global Scientific... Journal »	Invitation à publier	Pluridisciplinaire	Non
D8	Directe (auteur)	20/09/2025	Réception directe (autotransfert)	IJDR	Appel à article, IF 8.058	Pluridisciplinaire	Non
D9	Directe (auteur)	02/11/2023	Réception directe	Wulfenia	Soumission ISI-JCR	Pluridisciplinaire	Non
D10	Directe (auteur)	27/05 et 25/08/2024	Réception directe	IJISRR	Appel à article (x2)	Pluridisciplinaire	Non
D11	Directe (auteur)	11/07/2024	Réception directe	Preslia	Soumission, IF 2.233	Pluridisciplinaire	Non

Code	Provenance	Date	Contributeur.rice / canal	Entité sollicitante	Objet	Discipline / cible	Coût mentionné au 1er message ?
D12	Directe (auteure)	30/08/2024 et 14/02/2025	Réception directe	IJCR	Appel à article (x2)	Pluridisciplinaire	Non
D13	Directe (auteure)	21/03/2023	Réception directe (BCC massif)	IJRSR	Appel à article, envoi groupé	Pluridisciplinaire	Non
R12-a	Communautaire	13/07/2026	Univ. Moulay Ismaïl (Meknès, Maroc)	Health Psychology Research (AccScience)	Relance de soumission	Pluridisciplinaire (hors champ)	Non
R12-b	Communautaire	12/07/2026	Univ. Moulay Ismaïl (Meknès, Maroc)	Veredas do Direito	Appel à article, « Scopus Q3 »	Littérature comparée (hors champ)	Oui (750 USD)
R12-c	Communautaire	11/07/2026	Univ. Moulay Ismaïl (Meknès, Maroc)	IJLL (ijolal.org)	Comité éditorial / relecteur	Linguistique	Non
R13-a	Communautaire	27/04/2026	Univ. Gaston Berger (Sénégal)	Éditions Universitaires Européennes (Omniscryptum)	Publication d'un ouvrage	Didactique du français	Non
R13-b	Communautaire	09/02/2026	Univ. Gaston Berger (Sénégal)	Adv. ESCC 2026 (Peers Alley Media)	Conférencier invite	Sciences de la terre (hors champ)	Non
R13-c	Communautaire	27/10/2025	Univ. Gaston Berger (Sénégal)	IJDR	Appel à article, IF 8.058	Pluridisciplinaire	Non
R14-a	Communautaire	27/06/2026	Collègue (institution non précisée)	Conférence de Qingdao (homoglyphes)	Conférencier invite	Sciences sociales	Non
R14-b	Communautaire	24/04/2025	Collègue (institution non précisée)	DMJR	Appel à article, gratuité déclarée	Pluridisciplinaire	Non
R14-c	Communautaire	18/02/2024	Collègue (institution non précisée)	IJSPE (ICPK)	Appel à article, générique	Sciences sociales / éducation	Non

Code	Provenance	Date	Contributeur.rice / canal	Entité sollicitante	Objet	Discipline / cible	Coût mentionné au 1er message ?
R14-d	Communautaire	23/07/2023	Collègue (institution non précisée)	IJLL (ijlangling.org, homoglyphes)	Soumission, comité éditorial	Linguistique	Non
R14-e	Communautaire	08/09/2022	Collègue (institution non précisée)	IJLL (langling.org, homoglyphes)	Soumission, comité éditorial	Linguistique	Non
R15	Communautaire	15/07/2026	Univ. de Lagos (Nigeria)	IJLLH (Scholastic Research Publication)	Appel à article, générique	Lettres / humanités	Non
R16	Communautaire	14/07/2026	Collègue (institution non précisée)	IJRAMR (3e occurrence dans le corpus)	Appel à article, générique	Pluridisciplinaire	Non
R17	Communautaire	24/06/2026	Archéologue, Univ. de Garoua	Eliva Press (même signataire que R9)	Publication gratuite d'un livre	Archéologie	Non
R18	Communautaire	11/08/2026	Compte éditorial (relais)	Cell Biology (2e occurrence dans le corpus)	Soumission, comité éditorial	Anthropologie (hors champ)	Non
D14	Directe (rédactrice en chef)	18/08/2026	Réception directe	IJECS (ijobecs.org)	Comité éditorial, article cité mal attribué	Éducation (article d'un tiers publié dans Cinétismes)	Non
D15	Directe (rédactrice en chef)	23/08/2026	Réception directe	IJECS (ijomafs.com, second domaine)	Comité éditorial, même article cité que D14	Idem D14	Non

Source : Mandou Ayiwouo, construction à partir du corpus documentaire actualisé, 2021-2026²



² Les codes R1 à R18 désignent les contributeurs de la strate communautaire, anonymisés à l'exception du remerciement nominatif à Pierre Frath ; les entités éditoriales, objets de l'enquête, ne sont pas anonymisées, pour les raisons exposées en 2.3. La ligne R6-e correspond à un commentaire réflexif d'une contributrice, cité comme donnée d'analyse secondaire et non comme courriel prédateur. Le cas ATRAS, écarté du corpus (voir 2.3), n'apparaît pas dans ce tableau, non plus qu'une seconde sollicitation de congrès (« Executive Congresses », Amsterdam), transférée par le même contributeur que R11 mais mentionnée seulement au Tableau 3, faute d'éléments suffisants pour l'évaluer au regard des critères de la section 3.

Annexe 2. Tableau 3 : Ancrages géographiques revendiqués (esquisse de cartographie)

Le tableau suivant reprend, entité par entité, les éléments de localisation géographique évoqués en 2.2 et les indices, cohérents ou contradictoires, qui permettent d'en apprécier la fiabilité.

Entité ou réseau	Lieu(x) revendiqué(s) dans le message	Indice(s) contradictoire(s) ou notable(s)	Items concernés
GCHSS 2026	Vienne, Autriche (lieu du congrès)	Domaine d'expédition « journalhubeco.live » et adresse de contact « conferencesglobal.org » : deux domaines distincts pour un seul événement	R11
Executive Congresses (complément lié à R11, non comptabilisé)	Amsterdam, Pays-Bas (lieu du congrès)	Adresse postale à Londres, Royaume-Uni, sans lien apparent avec le lieu du congrès	R11 (compl.)
Health Psychology Research / AccScience	Singapour (siège social affiché)	Cohérence apparente entre siège et domaine d'expédition	R12-a
Veredas do Direito	Brésil (revue et indicatif téléphonique +55)	Cohérence apparente, seule sollicitation du corpus dont le tarif est vérifiable dès le premier message	R12-b
Adv. ESCC 2026 / Peers Alley Media	Londres pour la conférence annoncée, Vancouver (Canada) pour l'organisateur	Deux lieux distincts pour un même événement	R13-b
IJDR, IJRAMR	Non précisé dans le corps du message	Indicatifs téléphoniques WhatsApp indiens (+91) partagés par deux revues aux titres différents	R13-c, R2, R5, R16
Conférence de Qingdao (homoglyphes)	Qingdao, Chine	Domaine d'expédition « icefamsci.com », sans organisme chinois identifiable	R14-a

Entité ou réseau	Lieu(x) revendiqué(s) dans le message	Indice(s) contradictoire(s) ou notable(s)	Items concernés
Omniscryptum (Globe Edit, Éditions Universitaires Européennes)	Allemagne (« fondées en Allemagne en 2002 »), diffusion revendiquée en Europe, Afrique, Asie et Amérique latine	Numéro d'enregistrement commercial identique pour des marques présentées comme indépendantes (voir 4.6)	R1, R10, R13-a
Eliva Press	Non précisé dans le message	Numéro d'enregistrement distinct de celui d'Omniscryptum, mais signataire identique sur deux items du corpus	R9, R17

Source : Mandou Ayiwouo, construction à partir du corpus documentaire actualisé, 2021-2026³

CINETISMES



Revue pluridisciplinaire sur le langage
Pluri-disciplinary Journal on language

³ Cette cartographie, nécessairement sommaire, ne prétend pas localiser avec certitude le siège réel de chaque entité, plusieurs de ces informations étant elles-mêmes invérifiables (critère 3). Elle montre en revanche que l'ancrage revendiqué fonctionne comme un argument de légitimité par association à des pôles scientifiques reconnus (Europe de l'Ouest, Amérique du Nord, Extrême-Orient), tandis que les seuls indices matériellement vérifiables, les indicatifs téléphoniques, convergent de façon disproportionnée vers l'Asie du Sud.

Annexe 3. Tableau 4 : Bases de contact revendiquées et recoupements narratifs

Le tableau suivant synthétise la typologie des bases de contact revendiquées présentée en 4.1, avec, pour chaque type, sa proportion approximative dans le corpus et les items qui l'illustrent.

Type de base de contact revendiquée	Description	Proportion approximative	Items représentatifs
Citation exacte d'un article effectivement écrit par le destinataire	Titre, et parfois extrait d'abstract, reproduits avec exactitude	Environ la moitié du corpus	R4-a/b, R8, R18, D9, D11
Citation d'un article dirigé, édité ou publié par le destinataire, mais non écrit par lui	Erreur de collecte révélant la nature automatisée du ciblage	Cas isolé, mais doublement attesté à cinq jours d'intervalle	D14, D15
Mention vague d'un « profil » ou d'un travail « partagé en ligne »	Absence de référence bibliographique précise	Minoritaire	D11 (formule d'ouverture), R1
Absence de toute base de contact énoncée	Message se présentant d'emblée comme un appel général, sans salutation nominale ni référence à un travail antérieur	Environ un cinquième du corpus	R14-b, R14-c, R15

Source : Mandou Ayiwouo, construction à partir du corpus documentaire actualisé, 2021-2026⁴

⁴ Le recoupement le plus significatif de ce tableau, deux « revues » distinctes invoquant le même article publié dans Cinétismes à cinq jours d'intervalle (D14, D15), est discuté en 4.1 et 4.6 ; il constitue l'indice le plus direct, dans notre corpus, d'une circulation de données entre entités sollicitantes officiellement indépendantes.

Prochain appel | Next call

Appel à contributions

Langage, intelligence artificielle et médiations numériques : discours, pratiques et enjeux de légitimité scientifique en Afrique

Numéro thématique, parution prévue en février 2027

Argumentaire

L'intelligence artificielle générative, les plateformes numériques et les agents conversationnels transforment, depuis peu mais de façon rapide et déjà sensible, la manière dont on produit, diffuse et reçoit le discours scientifique, médiatique et ordinaire en Afrique. Traduction automatique, génération et correction de texte assistées, modération algorithmique des réseaux sociaux, désinformation outillée par l'IA, automatisation de la rédaction académique : ces usages touchent de plein fouet les sciences du langage, les sciences de l'information et de la communication, et plus largement les pratiques de communication, sans que leurs effets sur les discours, les pratiques langagières et les rapports de légitimité scientifique aient encore été suffisamment théorisés depuis le continent et à partir de ses propres corpus (Andler, 2023).

Ce numéro thématique de *Cinétismes* se propose d'interroger ces transformations à l'articulation de trois champs : les sciences du langage (analyse du discours, plurilinguisme, traduction, pragmatique), les sciences de l'information et de la communication, et la communication au sens large (médiatique, organisationnelle, publique). Il s'adresse en priorité aux doctorant·e·s de ces disciplines, dont les pratiques de recherche (écriture, traduction, revue de littérature, diffusion) sont elles-mêmes directement concernées par ces outils, et pour qui ce numéro entend offrir un

espace de publication et de légitimation scientifique exigeant mais accompagné, dans un contexte où la culture numérique reconfigure déjà les pratiques de lecture, d'écriture et de validation des savoirs (Cardon, 2019).

Ce numéro organise ces questionnements en deux axes majeurs, dont la distinction répond à une double exigence analytique. (1) Le premier axe, Discours et enjeux de légitimité, regroupe les contributions portant sur ce qui est dit, par qui, et selon quelle autorité reconnue : les biais et normes linguistiques inscrits dans les modèles de langue, la désinformation et la confiance accordée aux sources, l'auctorialité et l'intégrité de l'écriture scientifique à l'ère de l'IA, et les politiques linguistiques comme discours institutionnels de légitimation. (2) Le second axe, Pratiques, regroupe les contributions portant sur ce que les acteurs font effectivement de ces outils et de ces savoirs : la médiatisation et la vulgarisation scientifique, les pratiques doctorales assistées par l'IA, l'éducation aux médias et à l'information, et les pratiques culturelles articulées aux objectifs de développement durable. Cette distinction entre l'ordre du discours et l'ordre de l'action, classique en sciences du langage et en sciences de l'information et de la communication, permet de ne pas confondre l'analyse des représentations avec celle des usages, tout en admettant des contributions qui travaillent les deux de façon articulée.

Cette articulation fait suite aux travaux engagés par la rédactrice en chef et son équipe dans deux ouvrages collectifs consacrés à l'influence : *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (2024, en deux tomes), qui interrogeait déjà, à travers la mesure de l'influence, ses dérives et l'épreuve du droit, la légitimité des discours produits par les figures de l'influence numérique ; et *Influences et gouvernance* (à paraître, également en deux tomes), dont le second tome, consacré aux dynamiques sociales, au discours et à la communication, élargit cette réflexion aux rapports entre influence, pouvoir et légitimité en Afrique contemporaine. Ce numéro entend prolonger et spécifier ces travaux dans le champ de l'intelligence artificielle et des médiations numériques (Mandou Ayiwouo, Ondoua Biwole, Tonyè & Ngodji Tcheutou, 2024 ; à paraître).

Ce questionnement intègre également deux dimensions connexes mais essentielles : l'éducation aux médias et à l'information (EMI), comme réponse pédagogique directe à ces

transformations (Frau-Meigs & Corbu, 2024) ; et les pratiques culturelles, dans la mesure où leur médiatisation croise de plus en plus les objectifs de développement durable (ODD), qu'il s'agisse de la valorisation des savoirs locaux, de la communication environnementale ou de la diffusion des pratiques culturelles comme vecteur de développement.

Les contributions pourront être théoriques, empiriques ou méthodologiques, et s'appuyer sur des corpus africains ou comparatistes.

Axe majeur 1 : Discours et enjeux de légitimité

1.1. IA générative et sciences du langage : biais et normes linguistiques inscrits dans les modèles de langue, traduction automatique, outillage des langues africaines par le numérique.

1.2. Communication, désinformation et plateformes numériques : modération, viralité, fact-checking, rapport du public africain à l'information automatisée et confiance accordée aux sources.

1.3. Écriture scientifique à l'ère de l'IA : auctorialité, intégrité académique, plagiat algorithmique, et dérives prédatrices de l'édition scientifique.

1.4. Politiques linguistiques et numérique : fracture, inclusion, souveraineté technologique et diversité des langues africaines dans les outils d'IA, comme discours institutionnels de légitimation.

Axe majeur 2 : Pratiques

2.1. Médiatisation du savoir et vulgarisation scientifique en contexte numérique africain : chaînes, réseaux sociaux, podcasts.

2.2. Jeunes chercheur·e·s et IA : pratiques doctorales assistées, méthodologies, questions éthiques et de formation à la recherche.

2.3. Éducation aux médias et à l'information (EMI) : développement de l'esprit critique face aux contenus générés ou relayés par l'IA, dispositifs pédagogiques, formation des publics scolaires et universitaires.

2.4. Pratiques culturelles, communication et objectifs de développement durable (ODD) : médiatisation des savoirs et pratiques culturelles locales, communication environnementale, le numérique et l'IA comme leviers ou obstacles à ces objectifs.

Public visé

Ce numéro est destiné en priorité aux doctorant·e·s en sciences du langage, en sciences de l'information et de la communication, et en communication. Il reste ouvert aux jeunes chercheur·e·s et aux enseignant·e·s-chercheur·e·s confirmé·e·s dont la contribution s'inscrit dans l'un des axes.

Il est également ouvert aux praticien·ne·s des médias (journalistes, communicant·e·s, community managers, modérateur·rice·s de plateformes), dont les contributions sont bienvenues dans chacun des deux axes majeurs. Ce numéro se veut en effet résolument transversal : les questions de droit (droit d'auteur et plagiat algorithmique, responsabilité éditoriale, régulation des plateformes et protection des données) traversent aussi bien l'axe des discours que celui des pratiques, et appellent donc des contributions qui dépassent le seul clivage disciplinaire entre sciences du langage, SIC et communication.

Les propositions en binôme associant un·e chercheur·e sénior ou expert·e confirmé·e à un·e doctorant·e ou jeune chercheur·e sont vivement encouragées : cette formule permet d'adosser l'exigence scientifique attendue à un accompagnement direct des jeunes chercheur·e·s dans l'écriture et la soumission de leur premier article.

Modalités de soumission

Conformément au protocole de la revue, les auteur·e·s soumettent directement l'article complet, et non un résumé : une version anonymisée de l'article (12 à 15 pages), avec page de titre portant le titre, le résumé et 5 mots-clés dans la langue de l'article, ainsi qu'une bibliographie de 30 références maximum au style APA 7 ; et une page d'accompagnement séparée comportant nom, fonction, affiliation, adresse et courriel des auteur·e·s, résumé et mots-clés en français ET en anglais

(5 mots-clés maximum par langue), et une courte notice biographique (voir le détail complet dans le document « Guidelines to authors » joint à cet appel).

L'ensemble est à adresser à revuecinetismes@gmail.com et sera soumis à une évaluation en double aveugle par deux pairs.

Calendrier

Étape	Date
Diffusion de l'appel à contribution (avec la parution du hors-série n° 4)	15 octobre 2026
Date limite de soumission des articles complets	15 janvier 2027
Évaluation en double aveugle	15 janvier, 10 février 2027
Retour des versions révisées	20 février 2027
Parution du numéro	28 février 2027

Références indicatives

1. Andler, D. (2023). *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme*. Gallimard.
2. Cardon, D. (2019). *Culture numérique*. Presses de Sciences Po.
3. Frau-Meigs, D., & Corbu, N. (dir.). (2024). *Disinformation debunked: Building resilience through media and information literacy*. Routledge.
4. Tonyè, A. J., Ondoua Biwolé, V., Ngodji Tcheutou, L., & Mandou Ayiwouo, F.-M. (dir.). (2024). *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (Tome 1 et Tome 2). Éditions Connaissance et Savoirs.
5. Ondoua Biwolé, V., Tonyè, A. J., Mandou Ayiwouo, F.-M., & Ngodji Tcheutou, L. (dir.). (à paraître). *Influences et gouvernance* (Tome 1 : Économie, droit et dynamiques politiques ; Tome 2 : Dynamiques sociales, discours et communication).

Coordination scientifique

Dr Mandou Ayiwouo Faty-Myriam, rédactrice en chef de *Cinétismes*, Université de Douala, et Dr Mbarga Asseng Cosmas (co-coordination).

Contact : revuecinetismes@gmail.com



Call for papers

Language, Artificial Intelligence and Digital Mediation: Discourse, Practices and the Stakes of Scientific Legitimacy in Africa

Thematic issue, publication scheduled for February 2027

Rationale

Generative artificial intelligence, digital platforms and conversational agents are transforming, rapidly and already perceptibly, how scientific, media and everyday discourse is produced, circulated and received in Africa. Machine translation, AI-assisted text generation and editing, algorithmic moderation of social media, AI-enabled disinformation, and the automation of academic writing all bear directly on language sciences, information and communication sciences, and communication practices more broadly, yet their effects on discourse, language practices and the conditions of scientific legitimacy have not yet been sufficiently theorised from the continent and from its own corpora (Andler, 2023).

This thematic issue of *Cinétismes* sets out to examine these transformations at the intersection of three fields: language sciences (discourse analysis, multilingualism, translation, pragmatics), information and communication sciences, and communication in the broad sense (media, organisational, public). It is addressed primarily to doctoral students in these disciplines, whose own research practices (writing, translation, literature review, dissemination) are directly affected by these tools, and for whom this issue aims to offer a rigorous but supportive space for publication and scientific legitimisation, in a context where digital culture is already reconfiguring the practices of reading, writing and validating knowledge (Cardon, 2019).

This issue organises these questions into two major strands, a distinction that answers a twofold analytical need. (1) The first strand, Discourse and the Stakes of Legitimacy, brings together

contributions on what is said, by whom, and on what recognised authority: the biases and linguistic norms embedded in language models, disinformation and the trust placed in sources, authorship and the integrity of academic writing in the age of AI, and language policies as institutional discourses of legitimation. (2) The second strand, Practices, brings together contributions on what actors actually do with these tools and this knowledge: the mediatisation and popularisation of science, AI-assisted doctoral practices, media and information literacy, and cultural practices articulated with the Sustainable Development Goals. This distinction between the order of discourse and the order of action, standard in language sciences and in information and communication sciences, keeps the analysis of representations from being conflated with that of uses, while still admitting contributions that work through both in an articulated way.

This framing follows on from work undertaken by the Editor-in-Chief and her team in two collective volumes devoted to influence: *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (2024, in two tomes), which already examined, through the measurement of influence, its excesses and its confrontation with the law, the legitimacy of discourses produced by figures of digital influence; and *Influences et gouvernance* (forthcoming, also in two tomes), whose second tome, devoted to social dynamics, discourse and communication, extends this reflection to the relationships between influence, power and legitimacy in contemporary Africa. This issue intends to extend and specify this work within the field of artificial intelligence and digital mediation (Mandou Ayiwouo, Ondoua Biwole, Tonyè & Ngodji Tcheutou, 2024; forthcoming).

This questioning also integrates two related but essential dimensions: media and information literacy (MIL), as a direct pedagogical response to these transformations (Frau-Meigs & Corbu, 2024); and cultural practices, insofar as their mediatisation increasingly intersects with the Sustainable Development Goals (SDGs), whether through the valorisation of local knowledge, environmental communication, or the dissemination of cultural practices as a vector for development.

Contributions may be theoretical, empirical or methodological, and may draw on African or comparative corpora.

Major Strand 1: Discourse and the Stakes of Legitimacy

- 1.1. Generative AI and language sciences: biases and linguistic norms embedded in language models, machine translation, the digital instrumentation of African languages.
- 1.2. Communication, disinformation and digital platforms: moderation, virality, fact-checking, African audiences' relationship to automated information, and trust placed in sources.
- 1.3. Academic writing in the age of AI: authorship, academic integrity, algorithmic plagiarism, and the predatory drift of scientific publishing.
- 1.4. Language policy and digital technology: divides, inclusion, technological sovereignty and the place of African languages in AI tools, as institutional discourses of legitimization.

Major Strand 2: Practices

- 2.1. Mediatisation of knowledge and science popularisation in the African digital context: channels, social media, podcasts.
- 2.2. Early-career researchers and AI: AI-assisted doctoral practices, methodologies, and ethical and training questions.
- 2.3. Media and information literacy (MIL): fostering critical thinking toward AI-generated or AI-relayed content, pedagogical approaches, and training for school and university audiences.
- 2.4. Cultural practices, communication and the Sustainable Development Goals (SDGs): mediatisation of local knowledge and cultural practices, environmental communication, digital technology and AI as levers or obstacles to these goals.

Intended audience

This issue is addressed primarily to doctoral students in language sciences, information and communication sciences, and communication. It remains open to early-career researchers and established scholars whose contribution fits one of the strands above.

It is also open to media practitioners (journalists, communication professionals, community managers, platform moderators), whose contributions are welcome in either major strand. This issue is intended to be resolutely transversal: legal questions (copyright and algorithmic plagiarism, editorial liability, platform regulation and data protection) run through both the discourse strand and the practices strand, and therefore call for contributions that go beyond the disciplinary divide between language sciences, information and communication sciences, and communication.

Joint submissions pairing a senior researcher or established expert with a doctoral or early-career researcher are strongly encouraged: this format allows the expected scientific rigour to be paired with direct mentorship of early-career researchers in writing and submitting their first article.

Submission guidelines

In keeping with the journal's protocol, authors submit the full article directly, not an abstract: an anonymised version of the article (12 to 15 pages), with a title page giving the title, the abstract and 5 keywords in the language of the article, and a bibliography of 30 references at most in APA 7th-edition style; and a separate accompanying page giving the authors' name, position, affiliation, address and email, an abstract and keywords in both French AND English (5 keywords at most per language), and a short biographical note (see the full detail in the attached "Guidelines to authors").

The complete submission is to be sent to revuecinetismes@gmail.com and will undergo double-blind peer review by two reviewers.

Timeline

Step	Date
Call for papers released (alongside the publication of the special issue Hors-série n° 4)	15 October 2026
Deadline for full article submissions	15 January 2027
Double-blind peer review	15 January, 10 February 2027
Return of revised versions	20 February 2027
Publication of the issue	28 February 2027

Indicative references

1. Andler, D. (2023). *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme*. Gallimard.
2. Cardon, D. (2019). *Culture numérique*. Presses de Sciences Po.
3. Frau-Meigs, D., & Corbu, N. (Eds.). (2024). *Disinformation debunked: Building resilience through media and information literacy*. Routledge.
4. Tonyè, A. J., Ondoua Biwolé, V., Ngodji Tcheutou, L., & Mandou Ayiwouo, F.-M. (Eds.). (2024). *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (Volume 1 and Volume 2). Éditions Connaissance et Savoirs.
5. Ondoua Biwolé, V., Tonyè, A. J., Mandou Ayiwouo, F.-M., & Ngodji Tcheutou, L. (Eds.). (forthcoming). *Influences et gouvernance* (Volume 1: Économie, droit et dynamiques politiques; Volume 2: Dynamiques sociales, discours et communication).

Scientific coordination

Dr Mandou Ayiwouo Faty-Myriam, Editor-in-Chief of *Cinétismes*, University of Douala, and Dr Mbarga Asseng Cosmas (co-coordination).

Contact: revuecinetismes@gmail.com